

Sur la côte de Sainte-Barbe

La saison d'automobile ne s'est pas terminée avec la belle saison. Nos chauffeurs sont gens courageux que ni la pluie, ni le froid, ni la neige ne peuvent arrêter, et il est probable qu'il n'y aura pour ainsi dire pas de repos cette année. On parle d'épreuves nouvelles pour le mois de décembre et pour le mois de janvier, et, comme, presque aussitôt, la saison de Pau s'ouvrira, suivie de près par celle de Nice, chroniqueurs et photographes automobiles n'auront pas eu de répit.

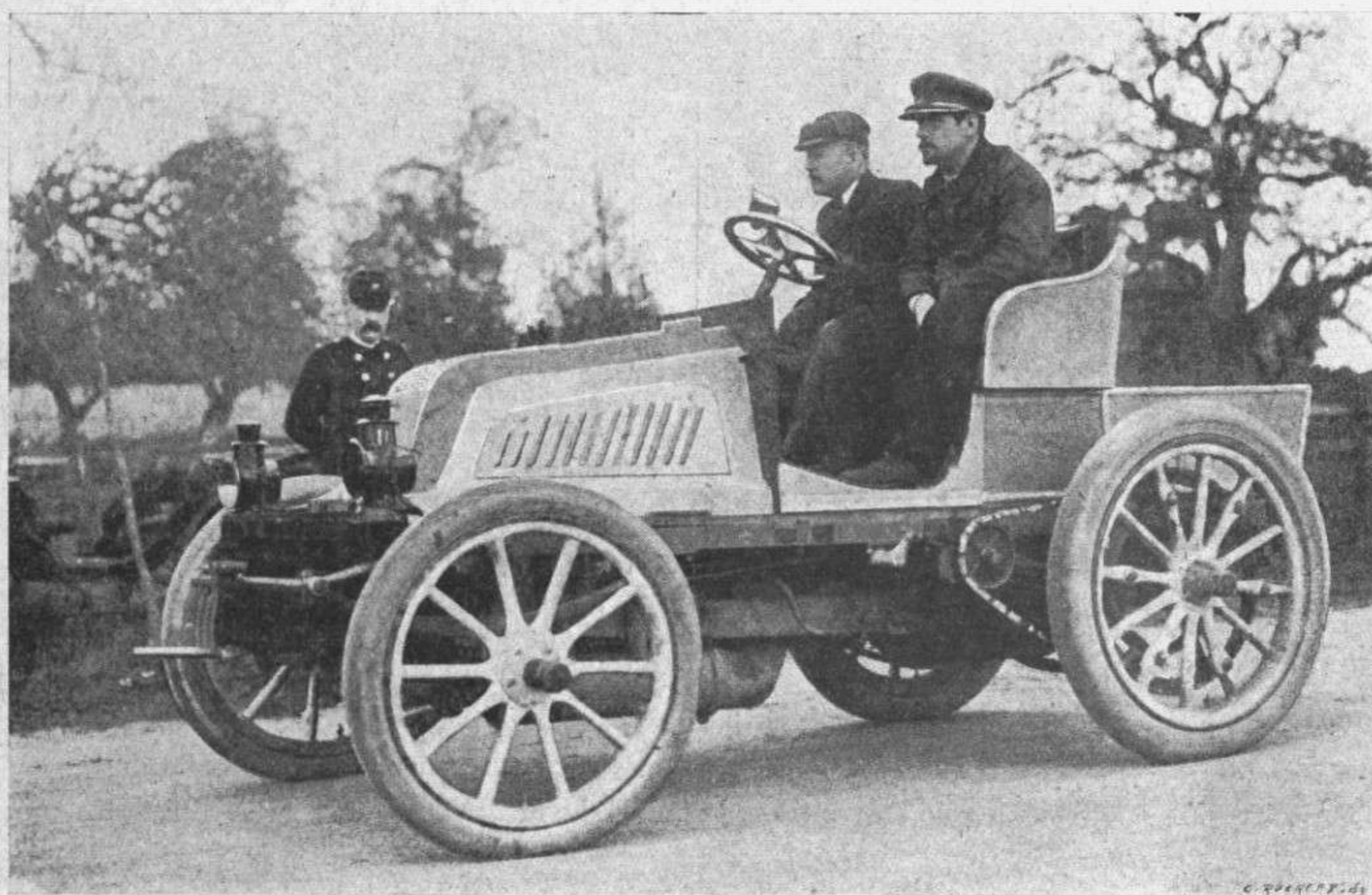
Il semble qu'il n'y ait jamais autant eu de courses automobiles que depuis qu'elles sont interdites. On a supprimé, il est vrai, les grandes randonnées à travers la France, annoncées à son de clairons des mois à l'avance, mais on les a remplacées par des « concours ».

Un concours et une course ce n'est donc pas la même chose ? Il paraît que non, quoiqu'en dise le brave gendarme de Meulan qui soutenait l'opinion contraire et qui, pour convaincre le contrôleur au virage du Concours de Consommation, était allé chercher le dictionnaire du brigadier. La gendarmerie appuyé sur *Larousse*, sujet de tableau, apothéose !

Bref, nous avons eu, après les innombrables concours de l'annexe de Vincennes, concours de tourisme, concours de poids lourds, de poids légers, de poids moyens, le concours de l'alcool du Vélo, le concours de côte de Chanteloup du Moto-Club, le concours de consommation de l'Auto-Vélo et, finalement, le concours de côte de Gaillon, du Vélo et du Moto-Club.



La voiture Gardner-Serpollet, gagnante de sa catégorie (voitures à quatre personnes) en 2 m. 13 s. 3/5. Cette voiture, après la course, a ramené de Flins à Saint-Germain une automobile à pétrole contenant cinq personnes, qui était restée en panne.



M. Brasier, sur sa voiture Mors, munie de pneumatiques Michelin, qui a fait le meilleur temps de la journée pour les voitures, 1 m. 26 s. 1/5 pour le kilomètre, battant le record.

Dans la plupart de ces concours, la vitesse n'est qu'un facteur tout à fait

secondaire; elle n'intervient que peu ou point. Faire un minimum de 15 à l'heure de moyenne est tout ce que l'on demande aux concurrents. Par contre, on leur impose de ne pas dépasser 30, ce qui les maintient dans la limite du règlement. Je sais bien que, pour faire 30 de moyenne, il faut marcher souvent à 40 ou 45, mais la responsabilité des organisateurs est à couvert. Dans le Concours de consommation, les concurrents ayant couvert les

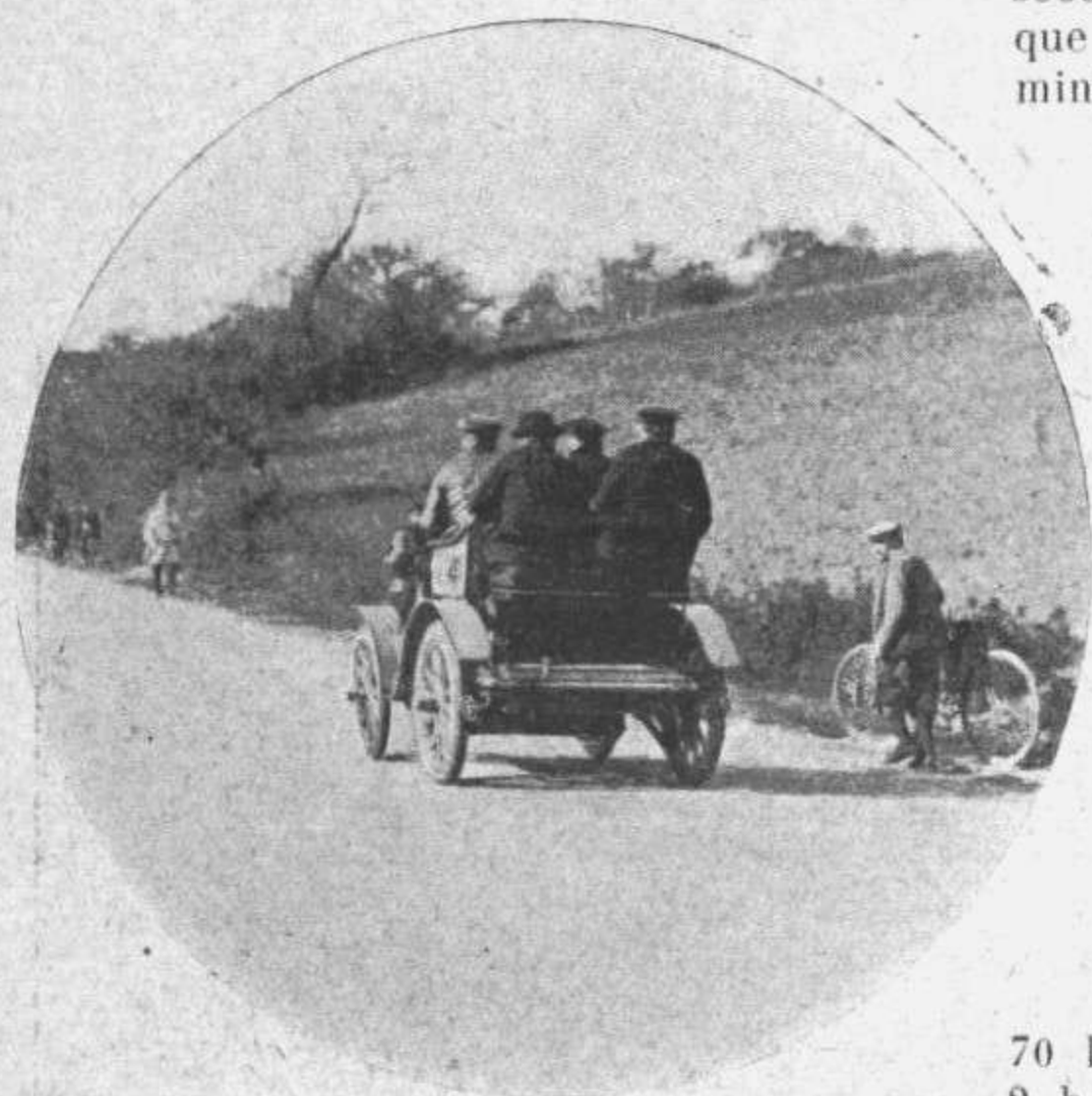
70 kilomètres en moins de 2 h. 20 furent impitoyablement disqualifiés, ce qui ne les empêchera pas de recommencer, avouons-le tout

bas, à la prochaine occasion. Allez donc raisonner des gens qui ont des tricycles de 12 chevaux ou des voitures de 50 chevaux ! Quelle que soit leur bonne volonté au départ, la *célérité* les reprend et alors on voit Giraud aller de Paris à Rouen en 2 h. 15, ce qui dépasse sensiblement les limites du règlement.

L'an dernier, la course de Gaillon se disputa — c'était la première fois — au mois de décembre. Il faisait froid, et c'est, couverts de givre, que nous arrivâmes dans la petite ville célèbre par sa prison centrale et par la terrible butte de Sainte-Barbe au pied et sur le flanc de laquelle elle est située. Et, tandis que la ville et la vallée restaient plongées dans le brouillard, au sommet de la colline il faisait un soleil radieux. Cette année, quoique ce ne fût qu'au commencement de novembre, il faisait presque aussi froid; mais le soleil brillait également, ce qui a permis à notre collaborateur J. Beau de prendre les intéressantes photographies que nous publions aujourd'hui.

L'épreuve avait remporté un joli succès. Près de cent concurrents étaient engagés, aussi le concours a-t-il duré longtemps, quoique les départs se soient succédé sans interruption. Les concurrents redescendant par la nouvelle route qui serpente sur le flanc de la colline ne gênaient en rien ceux qui montaient.

Tous les records, ou presque tous, furent battus et le meilleur temps de la journée fut fait par Béconnais qui couvrit le kilomètre (départ lancé) en 55 s. 1/5



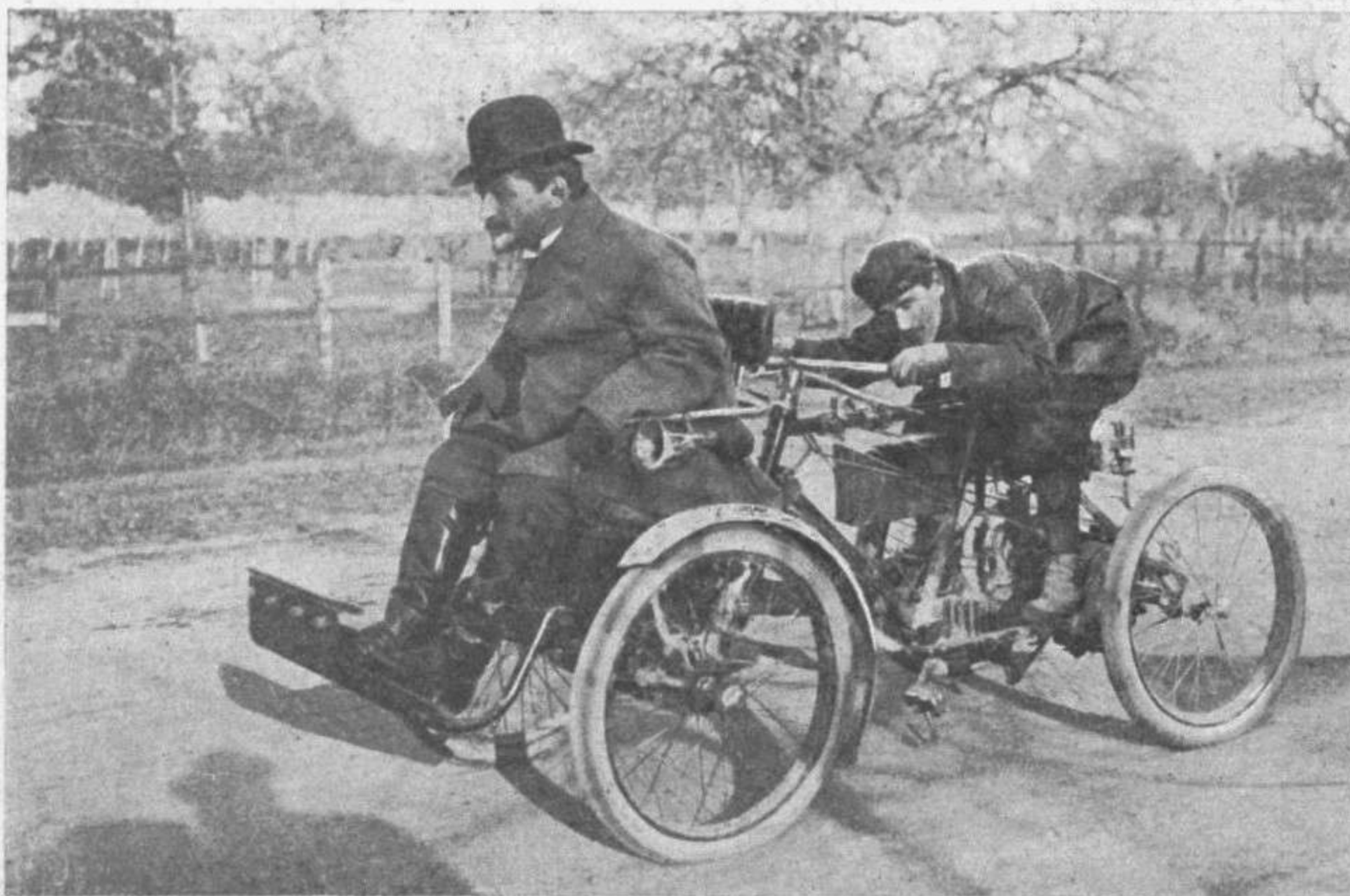
Une voiture de champions : conducteur, Jules Terront; sur la banquette d'arrière, son frère, Charles, le vainqueur de Paris-Brest.



Béconnais, le meilleur temps de la journée, 55 s. 1/5, sur son tricycle à moteur Soncin, pneumatiques Vital.

sur un motocycle sans chaîne, soit à 65 kil. 400 à l'heure. Figurez-vous un rapide montant une côte à une allure de palier.

Dans les voitures, la lutte était entre les trois Mors et la Bolide.



Gustave, premier des quadricycles sans chaîne, en 1 m. 50 s. 3/5 sur un quadricycle Renault ordinaire de 3 chevaux 1/2 (Société l'Énergie).

Deux des Mors, celles de MM. Levegh et Huillier, avaient leur multiplication ordinaire, et ont monté la côte en première vitesse, puis en seconde, pour finir en seconde accélérée.

La troisième, montée par M. Brasier, plus démultipliée, avec 10 dents, parvenait à finir en quatrième accélérée, la grande vitesse. Elle battait, assez régulièrement je le crois, les deux autres, couvrant le kilomètre en 1 m. 26 s. 1/5 (42 kilomètres de moyenne), confirmant ainsi les nombreuses victoires de l'écurie en 1900.

M. Lefebvre, sur sa voiture Bolide, parvenait presque à la victoire en 1 m. 33 s. 2/5. S'il est battu par M. Brasier, il a la satisfaction, rare cette année, de battre Hourgières et Levegh. Cela vaut le déplacement.

Dans la catégorie des voiturettes la victoire revient à Van Berendonck, sur sa voiturette Eole, à deux moteurs à ailettes accouplés, qui fit le kilomètre en 2 m. 32 s., soit à 21 kilomètres à l'heure.

La vapeur aussi joua son rôle. Les côtes sont d'ailleurs son triomphe. Aussi, les deux Gardner-Serpollet qui figuraient dans la catégorie des voitures à quatre places prirent-elles, et de loin, la tête de leur catégorie en 2 m. 13 s. 3/5 et 2 m. 30 s. 4/5.

Et la vapeur, si dédaignée par les pétroliers, sut montrer au retour qu'on

était bien content, parfois, de la rencontrer. Une voiture à pétrole montée par cinq personnes était en panne à Flins. Passe la voiture n° 37, à M. Serpollet qui venait de prendre part à la course et qui ramenait huit personnes. On attache l'invalides à la remorque et toutes deux rentrent à Saint-Germain, l'une traînant l'autre.

Vous connaissez le profil.

Le record pour la catégorie des motocycles à deux places ne fut pas battu.

L'année derrière Villemain avait gravi en 1 m. 28 s.; le vainqueur de cette année, Gus-

tave, a mis 1 m. 50 s. 3/5; mais, ainsi qu'on peut le voir sur notre photographie, c'est avec un appareil ordinaire Renault muni d'un avant-train confortable et non avec un appareil de course comme celui de Villemain.

Or, ce que l'on cherche à obtenir par le concours, c'est le perfectionnement des véhicules pratiques, et non la création d'appareils faits exprès pour une épreuve, avec lesquels il serait impossible de voyager ou même de se promener.

Nous avons obtenu déjà de notables progrès. C'est pour cela que ces expériences sont intéressantes et que nous applaudirons chaque fois qu'une nouvelle sera annoncée.

Naturellement, la petite ville de Gaillon était révolutionnée par cette épreuve qui avait amené un public auquel elle n'est pas accoutumée et les trois hôtels gaillonnais offraient une animation peu ordinaire.

Les déjeuneurs s'étaient répandus un peu partout, les salles étant devenues trop étroites. J'en ai vu manger à la cuisine sur un coin de table et — record du monde — dans une remise sur un coffre à avoine!

Au départ, notre confrère, Paul Rousseau, tenait le chronomètre, et M. René Boureau était chargé de la remise des fiches aux concurrents; en haut, notre collaborateur, M. Tampier, enregistrait les temps, assisté de MM. Schrader, Loth et Roblin.

Trois clairons, pris parmi les pompiers de la ville, étaient échelonnés le long de la côte et portaient, du haut en bas de la butte, les nouvelles des départs successifs.

Bref, excellente organisation.

Et maintenant, je crois que ces épreuves ont fait leur temps. La côte de Gaillon a dû remplacer celle de Chanteloup, trop tortueuse et dont les virages ne permettaient pas les grandes vitesses, forçant les motocyclistes à couper le courant. La butte de Sainte-Barbe ne présente pas ces inconvénients; elle en a un autre, elle est trop courte. Il est démontré dès à présent que toutes les voitures montent toutes les côtes, et à une belle allure, quand elles sont courtes et quand on leur permet de les aborder comme il leur plaît. Ce qu'il faudrait maintenant, c'est une montée moins dure peut-être, mais beaucoup plus longue, avec, au besoin, quelques alternatives de descentes.

Je crois, d'ailleurs, que nous allons avoir une épreuve de ce genre. Notre confrère, l'Auto-Vélo, a en effet l'intention d'essayer, pour une course de côte, la montagne de Reims, qui répondrait bien à ces desiderata.

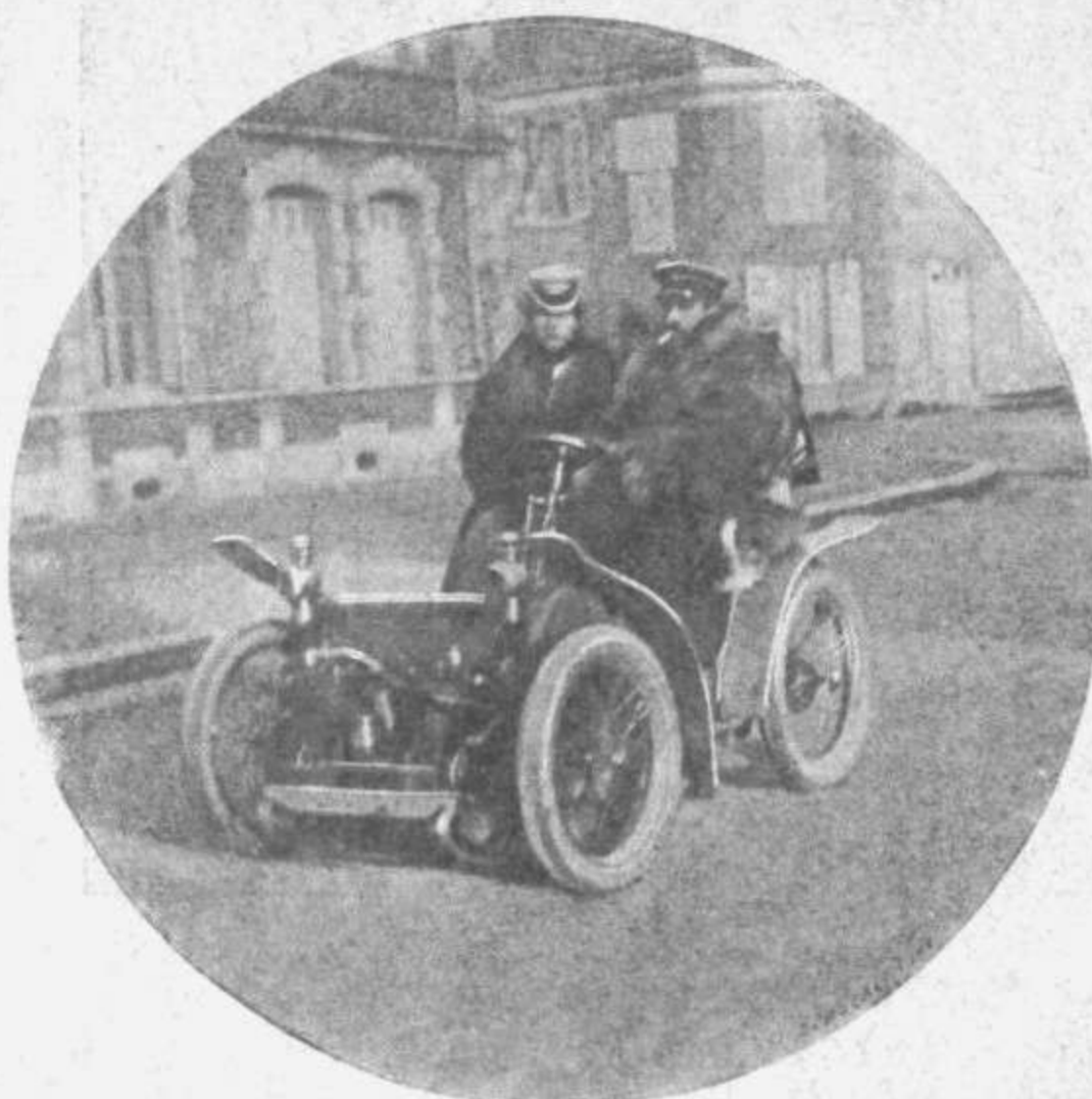
Quand je vous disais que la saison automobile n'était pas encore finie!

MARCEL VIOLETTE.

(Cliché J. Beau.)

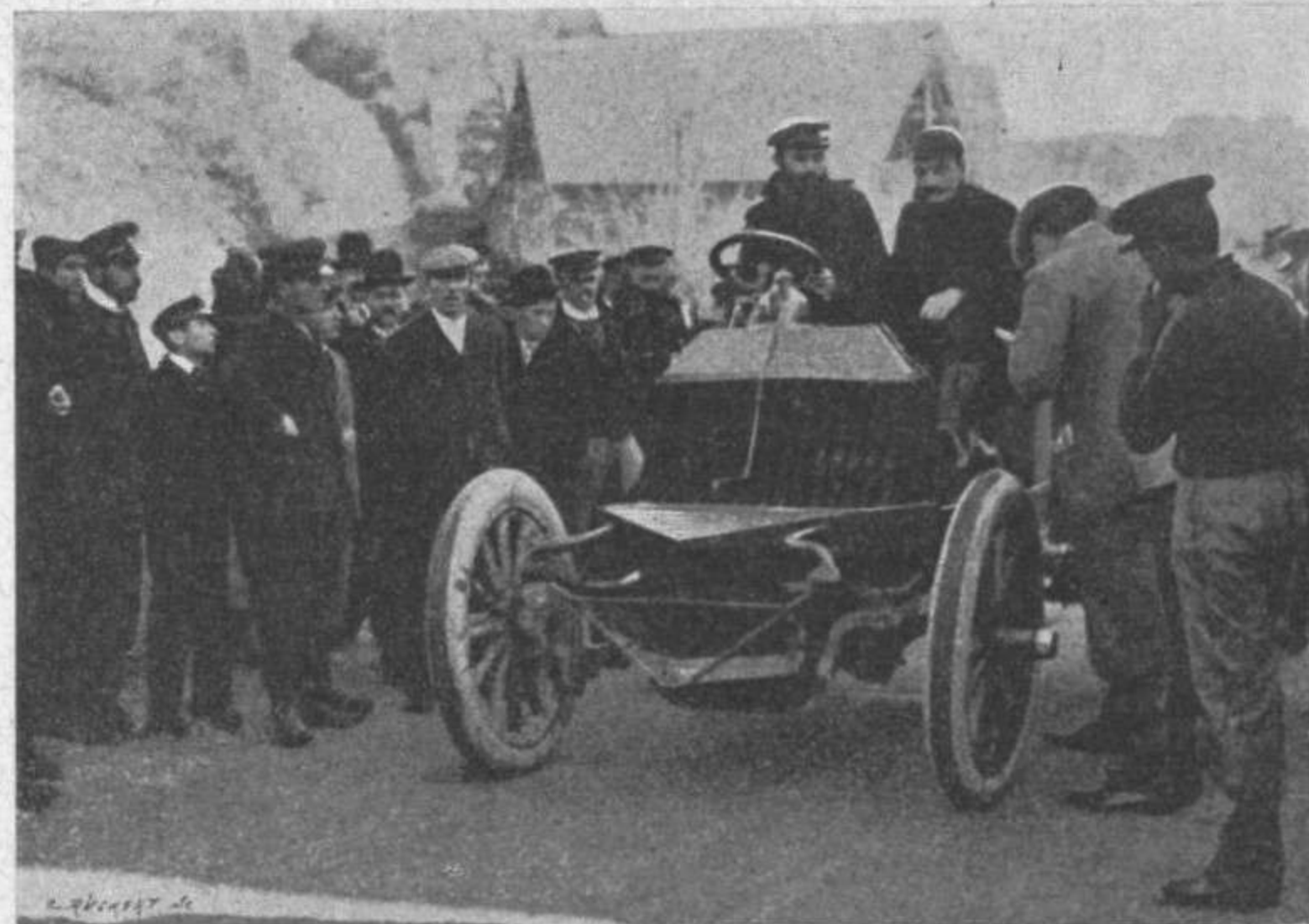
PETITES ANNONCES ILLUSTRÉES

Voir en tête de notre PAGE DES PETITES ANNONCES l'avis concernant les Petites Annonces ILLUSTRÉES.



(Cliché C. Tampier.)

M. Van Berendonck sur sa voiturette Eole, gagnant de sa catégorie en 2 m. 32 s.



M. Lefebvre, sur sa voiture Bolide, munie de pneumatiques Michelin, a fait le kilomètre en 1 m. 33 s. 2/5.

LA VIE AU GRAND AIR

ABONNEMENTS

| | | | |
|-------------------|--------|-----------------|--------|
| PARIS . . . Un an | 14 fr. | ÉDITION DE LUXE | |
| DÉPARTEMENTS — | 15 fr. | FRANCE... Un an | 30 fr. |
| ÉTRANGER. — | 20 fr. | ÉTRANGER — | 40 fr. |

6 Janvier 1901. — N° 121

Rédaction et Administration : 370, rue Saint-Honoré, PARIS (1^{er} Arr^t).

PUBLICITÉ

| | |
|--------------------------------|-----------|
| PAGES DE COUVERTURE, la ligne. | 1 fr. 50 |
| LA PAGE | 600 fr. » |
| ENCARTAGES | 500 fr. » |



(Cliché J. Beau.)

51 KILOMÈTRES A L'HEURE DANS UNE COTE DE 10 0/0.

Nous publions ci-dessus la photographie de M. CAILLOIS, dans la voiture qui a battu de loin le record de la côte de Gaillon, 1 kil. en 1 m. 10 s. 4/5, départ arrêté, ce qui donne une moyenne de 51 kilomètres à l'heure. Cette voiture photographiée, au moment où elle vient de sortir des usines de la Société l'ÉNERGIE, a également gagné la course de vitesse du grand meeting automobile de clôture à l'Exposition Universelle.